Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **58 (1994)**

Heft 231-232

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉPONSE

Dans le tome 57 (1993) de cette revue (pages 235 à 240) Gilles Roques a publié un compte rendu du *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain REY, Dictionnaire Le Robert, Paris 1992. Or, trois anciens rédacteurs des notices historiques et étymologiques du *Trésor de la Langue Française* (TLF), qui travaillent toujours à l'Institut National de la Langue Française, Étienne Ammann, rédacteur des notices étymologiques du *Complément* du TLF, Monique Chauvet, responsable de l'équipe *Français préclassique*, et Jean-Loup Ringenbach, rédacteur du *Dictionnaire du Moyen Français*, croient que deux affirmations contenues dans la première partie du compte rendu en question sont inexactes et portent atteinte à leur réputation, tant morale que professionnelle. Ils ont prié le Président de la Société de Linguistique Romane de publier le rectificatif suivant:

— M. Roques n'a pas été victime de «séries de pétitions signées de tous les rédacteurs de la rubrique [...] demandant [son] départ» (p. 236). La seule démarche unanime que nous avons effectuée a consisté en une lettre adressée à M. Imbs, lui demandant d'intervenir auprès de M. Roques pour qu'il cesse de s'adresser à nous sur le ton agressif et méprisant qu'il avait adopté et que nous ne supportions plus; M. Imbs nous a reçus collectivement et a fait droit à notre demande.

— Il n'est pas exact non plus de qualifier de «désastre» les notices des trois premiers volumes du TLF: dès la 2^{e} moitié du T. I., elles avaient acquis leur structure définitive ainsi que leur méthodologie. S'il est juste de reconnaître que M. Roques, en nous demandant de vérifier plus souvent dans de bonnes éditions critiques les sources, pour la plupart indirectes, que nous utilisions, a beaucoup contribué à améliorer la fiabilité des notices, notre travail reste très souvent tout à fait valable: M. Roques s'appuie d'ailleurs sur lui pour corriger plusieurs erreurs ou imprécisions du *Dictionnaire historique* (p. 238).

[Je remercie mes savants collègues du CNRS de ces intéressantes précisions qui apportent un bel éclairage sur l'histoire du TLF, plus même par ce qui n'est pas dit que par ce qui l'est. Dans l'état actuel de mes informations, on me permettra de maintenir ma version des faits. En second lieu, je concède très volontiers que je ne suis pour rien dans la méthodologie mise en œuvre dans les notices d'histoire et d'étymologie des quatre ou cinq premiers volumes du dictionnaire; il serait instructif de connaître le(s) responsable(s) de ladite méthodologie. Enfin, on voudra bien m'excuser de maintenir le terme de «désastre»; n'oublions pas que le contribuable français qui finance l'ouvrage est en droit d'exiger que la langue et la littérature françaises, fussent-elles médiévales, n'y soient pas traitées avec une scandaleuse désinvolture. — G.R.]

Publication des Actes du XIX[e] Congrès

Les volumes IV (Sección IV • Dialectoloxía e Xeografía Lingüística; Sección VIII • Onomástica) et VI (Sección VI. Galego; Sección VII. Romania Nova) publiés par R. Lorenzo, viennent de paraître à la Fundación «Pedro Barrié de la Maza, Conde de Fenosa», San-Blas 1-2º, E 15003 A Coruña.

ERRATUM

Dans la nécrologie de Klaus Heger (RLiR 58, 278, ligne 12 du texte): au lieu de *Gomez Moreno* lire *Emílio García Moreno.*